

---

## Jean Deveaux, *Lieux de mémoire, lieux d'éloge: les Grands Rhétoriciens et l'histoire*

Maria Colombo Timelli

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/37348>

DOI : 10.4000/studifrancesi.37348

ISSN : 2421-5856

### Éditeur

Rosenberg & Sellier

### Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2004

Pagination : 587

ISSN : 0039-2944

### Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Jean Deveaux, *Lieux de mémoire, lieux d'éloge: les Grands Rhétoriciens et l'histoire* », *Studi Francesi* [En ligne], 144 (XLVIII | III) | 2004, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/37348> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.37348>

---

Ce document a été généré automatiquement le 8 mai 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

# Jean Deveaux, *Lieux de mémoire, lieux d'éloge: les Grands Rhétoriciens et l'histoire*

Maria Colombo Timelli

---

## RÉFÉRENCE

JEAN DEVEAUX, *Lieux de mémoire, lieux d'éloge: les Grands Rhétoriciens et l'histoire*, in *L'éloge du Prince. De l'Antiquité au temps des Lumières*, sous la direction d'Isabelle COGITORE et Francis GOYET. Grenoble, -ELLUG, 2003, pp. 169-187.

- 1 Profondément liés aux milieux curiaux de Bourgogne et de France, les Grands Rhétoriciens glorifient, dans leurs écrits, les gestes des souverains, tout en accordant un intérêt considérable à leur propre entreprise de célébration et aux instruments rhétoriques sur lesquels celle-ci se fonde. L'éloge du Prince va ainsi souvent de pair avec l'emploi du vers, traditionnellement associé à la veine encomiastique, la prose et la 'rime' se partageant deux fonctions apparemment contradictoires: l'expression de l'histoire, 'véridique' et la composition du panégyrique. J. D. donne de nombreux exemples de textes versifiés composés par les Rhétoriciens bourguignons et français, ces morceaux d'éloquence pouvant être intégrés aux chroniques ou en constituer des pièces, liminaires indissociables du texte qu'elles accompagnent. Toujours est-il que ces poètes-historiens, souvent aussi hommes de spectacle, surent jouer des deux registres et avoir recours, lorsque leur discours l'exigeait à leurs yeux, à tous les instruments de la rhétorique seconde, l'allégorie en premier lieu. C'est par ailleurs l'une des raisons qui ont le plus contribué au mépris que la critique traditionnelle a depuis toujours exprimé à l'égard de ces auteurs, dont la production n'a été réhabilitée et récupérée que récemment, grâce à de bonnes éditions critiques, à des réflexions d'ensemble, en somme à une lecture plus objective.